

L'histoire de la Capoeira - 1/1

Entre le XVIe et le XIXe siècle plus de deux millions de noirs furent amenés...

Entre le XVIe et le XIXe siècle plus de deux millions de noirs furent amenés d'Afrique par les Portugais pour devenir esclaves dans les mines et les plantations de cannes à sucre du Brésil. Des tribus entières furent obligées à traverser l'océan, traités comme des animaux dans des navires négriers à destination de Pernambuco, Bahia et Rio de Janeiro.

Les africains n'acceptèrent pas facilement l'esclavage. L'histoire brésilienne fait mention de nombreuses rebellions. Les quilombos furent une des principales formes de résistance contre l'oppression. C'était des communautés organisées par les esclaves fugitifs dans des endroits d'accès difficile. Le plus important de ces quilombos fut établi au Pernambuco au XVIIe siècle, dans une région connue comme Palmares. Une sorte d'Etat africain y fut fondé. organisé en plusieurs petits villages appelés mocambos, dirigé par le roi Ganga-Zumbi, Palmares fut probablement le berceau des premières manifestations de Capoeira.

La Capoeira était un système de défense enseigné aux esclaves encore captifs, par ceux qui étaient capturés et obligés à retourner aux plantations. Pour ne pas paraître suspects, les mouvements de lutte étaient adaptés aux chants africains pour simuler une danse. Tout comme le Candomblé, la Capoeira put se développer en secret comme une des principales formes de résistance des esclaves.

Au fil des années, l'art de la Capoeira gagna les villes et assimila la malice des esclaves urbains. Dans la ville de Salvador, les capoeiristes organisaient des luttes dans les fêtes populaires, renforçant ainsi le caractère marginal de la Capoeira.

Pendant longtemps la Capoeira fut interdite au Brésil. Elle ne fut légalisée que dans les années 30, lorsqu'une variante de la Capoeira (dénommée "regional") fut présentée à Getúlio Vargas, le Président de la République de l'époque, qui la reconnut comme un sport de lutte typiquement national.

Aujourd'hui la Capoeira est pratiquée par de nombreux adeptes, au Brésil et dans le monde. Elle est divisée en deux courants : **angola** (le plus ancien) e **regional**. Les deux grands gourous de ces courants sont, respectivement, **Mestre Pastinha** et **Mestre Bimba**.

Pour en savoir plus :

<http://www.all-dance.com>